

CONTRAT DE PROJETS ETAT-REGION 2014/2020
Grands Réseaux de Recherche

ministère
éducation
nationale
enseignement
supérieur
recherche

ministère délégué
à l'enseignement supé
et à la recherche



Grands Réseaux de Recherche

**RAPPORT D'ACTIVITE
par projet**

une synthèse de 10 lignes ainsi qu'un lien vers le présent rapport d'activité doivent être mis en ligne (sauf confidentialité spécifique)

Le présent rapport d'activité a été élaboré pour rendre compte de la réalisation du projet suivant:

(intitulé du projet/acronyme éventuel) :

PROMOTION DE L'ACTIVITE PHYSIQUE CHEZ LES SENIORS – P.A.P.S

Sur la période du 30 septembre 2014 au 31 Aout 2016

Et ce, dans le cadre du programme d'activité du Grand Réseau de Recherche (ou du Réseau de Recherche) et de l'axe thématique suivant :

Nom du GRR ou réseau : GRR Culture et Société en Normandie

Intitulé de l'axe thématique : Santé & Société, axe 4

Nom et signature de l'auteur du rapport et/ ou du responsable du projet	Nom, signature et observations du Coordonnateur du GRR ou du Réseau de recherche
<p data-bbox="427 1451 646 1489">Mickaël Campo</p>  <p data-bbox="438 1691 638 1724">Benoit Louvet</p> 	

PRECISIONS PREALABLES

Ce rapport d'activité répond à deux attentes :

La 1^{ère} relève de la mise en œuvre des Grands Réseaux de Recherche, qui réalisent chaque année à l'automne un point sur l'avancement des projets au sein de chaque GRR ou réseau.

La seconde est conventionnelle, avec l'Etat ou la Région et intervient à échéance variable : pour permettre le versement final de la subvention. chaque convention qui lie l'Etat ou la Région au bénéficiaire, prévoit (notamment) la production d'un rapport d'activité à une échéance fixée dans chaque convention et qui varie selon les projets,

Lorsque ces deux faits générateurs convergent, le modèle de rapport qui suit doit être obligatoirement utilisé et doit suivre le circuit suivant :

- rédaction par le responsable du projet (qui, à l'origine, a formulé la demande de subvention)*
- envoi au Coordonnateur du GRR ou du Réseau de Recherche pour avis et visa (délai de 15 jours minimum)*
- transmission à l'Etablissement de tutelle (via la coordonnatrice administrative des GRR) qui procède ensuite à l'envoi groupé du rapport et des justificatifs des dépenses.*

Lorsque l'échéance de la subvention n'est pas atteinte ou proche de l'être et que seule une production pour le point annuel du GRR est demandée, le rapport peut prendre une forme simplifiée, à caler avec le Coordonnateur du GRR, par exemple un diaporama présentant l'état d'avancement du projet.

10 pages maximum (hors annexes)

SYNTHESE

Si la motivation est une ressource nécessaire dans l'engagement de la personne âgée dans la pratique d'une activité physique ou l'adoption d'un comportement actif, il semblerait que les émotions peuvent jouer également un rôle clé.

La Task Force PAPS (Promotion de l'Activité Physique chez les Seniors) avait pour but, synthétiquement, d'investir de manière exploratoire le vécu affectif de personnes âgées de 65 ans et plus vis à vis de l'activité physique. Dans un premier temps, une revue systémique a été menée pour faire un état de l'art de la prise en considération des états affectifs au sein des programmes de promotion de l'activité physique chez les seniors. Dans un second temps, une étude prospective a été menée auprès de onze personnes résidentes en EHPAD. Mis ensemble, les résultats montrent une réalité contradictoire : alors que (1) les émotions peuvent être des barrières importantes à l'activité physique chez la personne âgée, (2) les programmes de promotions de l'activité physique ne prennent pas en considération les états affectifs des personnes âgées.

A- Description synthétique du projet, et éléments nouveaux à signaler, le cas échéant :

1. Titre :

PROMOTION DE L'ACTIVITE PHYSIQUE CHEZ LES SENIORS
- P.A.P.S

2. Durée :

Durée initialement prévue	Durée effective
- 20 (en mois) - date de démarrage : 30 sept 2014 - date de fin : 30 Septembre 2016	- 20 (en mois) - date de démarrage : 30 sept 2014 - date de fin : 30 Septembre 2016

3. Objet et objectifs :

En France, avec plus de treize millions de personnes, les plus de 60 ans représentent actuellement 21.5% de notre population (INSEE). Cette même source précise également qu'à l'horizon 2060, la population des personnes de plus de 60 ans devrait augmenter de près de 80 %, avec une très forte croissance jusqu'en 2035. Priorité de santé publique (World Health Organization, 2004), les pays occidentaux cherchent alors à lutter contre la sédentarité en incitant les sujets vieillissant à pratiquer une

CONTRAT DE PROJETS ETAT-REGION 2014/2020
Grands Réseaux de Recherche

activité physique régulière. Dans ce sens, 2012 fut l'année européenne de la politique active des âges et de la solidarité entre les générations.

Le vieillissement de la population amène notre société à se positionner en termes d'accompagnement des adultes vieillissant, et inévitablement à se questionner sur les déterminants individuels, sociaux, voire sociétaux favorisant l'autonomie de seniors avec ou sans incapacité, ou tout du moins, non institutionnalisés. Une bonne compréhension des facteurs influençant le *vieillissement réussi* s'avère donc essentielle (Crawford-Achour et al., 2012). Dans ce sens, parmi un ensemble conséquent de recherches sur le sujet, beaucoup d'études ont montré les bénéfices de la pratique sportive sur le plan de la santé et de la santé mentale (e.g., Wiley, et al., 2011).

Dès lors, certaines études se sont intéressées aux variables liées à l'engagement et au maintien des personnes vieillissantes au sein de l'activité physique (Ferrand, 2011). Parmi elles, nous pouvons retrouver de nombreux travaux utilisant les cadres théoriques de la motivation humaine, tels que la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985) ou bien encore celle de l'engagement planifié (Ajzen, 1985). Au-delà de l'utilisation de tels cadres, les recherches dans le champ du vieillissement ont récemment investigué l'effet des états affectifs sur l'engagement des personnes âgées (e.g., Carels, Berger, & Darby, 2006), la motivation étant une variable inextricablement liée au vécu émotionnel (Lazarus, 1999 ; Shearer, 2001). Ainsi, de nombreuses recherches ont montré une relation positive entre le vécu d'états affectifs agréables et l'adhérence des personnes à l'activité physique (e.g., Annesi, 2005a; Kwan & Bryan, in press ; McAuley, Jerome, Elavsky, Marquez, et Ramsey, 2003).

Néanmoins, la grande majorité de ces études, à notre connaissance, s'est penchée sur la question des facteurs favorables à l'engagement dans la pratique sans explorer les freins concomitants pouvant empêcher une personne âgée, par ailleurs motivée, à ne pratiquer. En d'autres termes plus illustratifs, nous faisons l'hypothèse que malgré des motivations avérées à pratiquer une activité physique (ex : pour ressentir

CONTRAT DE PROJETS ETAT-REGION 2014/2020
Grands Réseaux de Recherche

un bien-être, pour être en bonne santé), une personne âgée peut être amenée à renoncer à la pratique à cause de freins affectifs, tels que, par exemple, l'anxiété, la peur de se blesser, un faible sentiment de compétence, ou encore une estime de soi physique faible. Par ailleurs, la majorité de ces études ont employé des approches épistémologiques positivistes, démontrant essentiellement des relations statistiques entre différentes variables (e.g., Kwan & Bryan, 2010). Reflétant un postulat ontologique réaliste, ces approches permettent de mettre en lumière des relations prédictives entre des processus psychologiques tels que la motivation et les émotions. Néanmoins, de tels résultats ne permettent pas une compréhension fine, entre autre, du rôle joué par le contexte dans la relation émotions-motivation. Ainsi, au travers d'une approche écologique s'inscrivant dans les préoccupations de notre laboratoire (CETAPS, EA 3832) et en cohérence avec celles du futur observatoire régional de la qualité de vie porté par ce même laboratoire, le présent projet vise à mieux comprendre le vécu du sénior afin d'être davantage en mesure de transformer son comportement vis à vis de l'activité physique et lutter ainsi contre le phénomène de sédentarité.

Dans le cadre de la Task Force, nous avons comme objectif principal d'explorer le rôle joué par les émotions dans l'adoption de comportements sédentaires chez les personnes âgées, et d'identifier si les programmes existants de lutte contre la sédentarité prennent en considération de telles influences.

B- Réalisation détaillée :

(comparativement au programme de travail et au tableau prévisionnel inclus dans le dossier de demande)

a) Décrire notamment :

Le présent projet a permis la collaboration de neuf chercheurs représentant à la fois une collaboration entre les trois grandes structures universitaires de la Normandie Université (Rouen, Caen, Le Havre), une collaboration nationale (Lyon, Univ Confédérale Léonard de Vinci (Tours), Université Bourgogne Franche Comté (Dijon)), et internationale (Cumbria, Grande Bretagne ; Curtin, Australie).

Ce projet a permis également la mise en synergie de compétences issues de différents champs disciplinaires inscrits dans les SHS. Plus particulièrement, les disciplines scientifiques mobilisées dans ce présent projet ont regroupé la psychologie du sport, la psycho-gérontologie, la psychologie des émotions, la psychologie de la santé et la sociologie.

Il est finalement à noter que la mutation de l'un des co-porteurs (M. Campo) à l'Université Bourgogne Franche-Comté en 2015 a complexifié quelque peu la coordination du projet et a modifié le calendrier initialement prévu. Le déroulement du projet a été le suivant :

Juillet 2014 : Congrès international de la Société Française de Psychologie du Sport

- Réunion de six collaborateurs (Campo, Louvet, Martinent, Nicolas, Sanchez, Hagger) : Rencontre et Détermination des phases du projet ;
- Communication affichée présentant le projet à la communauté scientifique (signature de l'ensemble du consortium) ;
- Prise de contact et échanges avec des chercheurs communiquant dans le champs du vieillissement.

Juillet 2014-Janvier 2015 : Etat de l'art et valorisation scientifique

- Revue de littérature sur les programmes de promotion de l'activité physique chez les seniors ;
- Réponse à la proposition de la revue STAPS de publier ce travail de recension dans un numéro spécial.

Janvier 2015 : Réunion 2

- Réunion des collaborateurs du projets (présents : Campo, Louvet, Martinent, Ferrand, Sanchez (Skype), Réguer) ;
- Retour sur le travail de recension de la littérature ;
- Proposition aux collaborateurs du consortium d'un projet de valorisation de la thématique du projet au travers de la rédaction d'un chapitre d'ouvrage sur le rôle des émotions dans la promotion de l'activité physique chez les seniors au sein d'un ouvrage dirigé par les deux co-porteurs du projet ;
- Elaboration du protocole de recherche.

Janvier 2015-Décembre 2015 : Phase 1 du protocole

- 1^{ère} vague d'entretiens auprès de personnes âgées résidentes en EHPAD. Entretiens réalisés par D. Réguer avec une approche méthodologique issue de la sociologie.

Janvier 2016-Mai 2016 : Valorisation scientifique

- Chapitre d'ouvrage rédigé par C. Ferrand, G. Martinent.

Mai-Juin 2016 : Phase 2 du protocole

- 2^{ème} vague d'entretiens auprès de personnes âgées résidentes en EHPAD. Entretiens réalisés par M. Campo avec une approche méthodologique issue de la psychologie.

Juin-Juillet 2016 : Retranscription des entretiens.

Aout-Septembre 2016 :

- Analyse des données narratives issues des 11 entretiens réalisés par un chercheur extérieur à l'étude.

Perspective du projet :

Septembre 2016-Décembre 2016 : Valorisation scientifique

- Discussion des résultats avec les collaborateurs du projet et soumission d'un article dans une revue ACL.

b) Résultats obtenus

Etude 1 : Etat de l'art – Revue systématique

(Extraits issus de l'article *Promotion de l'activité physique chez les seniors. Revue systématique des programmes d'intervention centrés sur les barrières affectives* (Campo, Louvet, Dosseville, Ferrand, Hagger, Martinet, Nicolas, Réguer & Sanchez, 2016))

À l'exception de l'étude de Blair et al. (1998) n'ayant pas testé les effets du programme élaboré, toutes les études recensées dans cette revue montrent une influence positive d'un programme d'adhésion à l'activité physique. Au regard des objectifs de notre revue de littérature, les travaux analysés montrent que seules deux études ont fait référence à l'influence de la dimension affective pour promouvoir l'activité physique chez les seniors (Tennstedt et al., 1998 ; Wolff, Warner, Ziegelmann, & Wurm, 2014).

L'objectif de cet état de l'art était de recenser les différents programmes de promotion de l'activité physique chez les personnes âgées de 65 ans et plus. Plus particulièrement, ce travail s'intéressait à la question de la considération des barrières affectives associées à l'idée de pratiquer au sein ce type d'interventions. Les résultats ont montré l'efficacité des programmes considérés par notre recherche. Aussi, alors que Van der Bij et al. (2002) avaient comparé les niveaux de participation au sein de programmes autonomes et accompagnés, sur les courts et moyens termes, les résultats de la présente recherche viennent souligner d'autres facteurs entrant dans la réussite d'un programme de promotion de l'activité physique, spécifique aux personnes de plus de 65 ans. Plus précisément, les résultats de cette revue de littérature ont souligné l'importance que peut avoir la dimension interpersonnelle sur le niveau d'adhésion de la personne âgée à l'activité physique, à l'image des résultats probants de l'effet positif de la cohésion de groupe sur le niveau de participation (Watson, Ginis, & Spink, 2004). En effet, si les

CONTRAT DE PROJETS ETAT-REGION 2014/2020 Grands Réseaux de Recherche

contenus sont très hétérogènes d'une étude à l'autre, il semble que l'intervention d'autrui reste une constante observable dans chacun des programmes, prenant des formes diverses telles que, principalement, l'accompagnement par un tiers numérique (Van Het Reve, Silveira, Daniel, Casati, & de Bruin, 2014), l'utilisation des relations paritaires et de l'influence du groupe (Brawley, Rejeski & Lutes, 2000 ; Tennstedt et al., 1998 ; Watson et al., 2004), l'incitation par la communication (Marcus et al., 1992) ou bien encore, l'influence d'un spécialiste (Blair et al., 1998 ; Brawley et al., 2000 ; Matteson, 1989 ; Tennstedt et al., 1998 ; Wolff et al., 2014). Nos résultats confirment alors l'idée que l'influence de la dimension interpersonnelle est une variable incontournable de la promotion de l'activité physique chez les personnes âgées.

Nous pouvons alors remarquer que l'influence interpersonnelle semble avoir été utilisée principalement au travers de la dimension affective, à savoir, l'intervention d'un tiers pour influencer l'expérience émotionnelle : encouragements (Blair et al., 1998 ; Tennstedt et al., 1998 ; Van Het Reve et al., 2014), réconforts (Marcus et al., 1992 ; Tennstedt et al., 1998), exercices de développement des habiletés de contrôle émotionnel (Brawley et al., 2000 ; Tennstedt et al., 1998), restructuration cognitive (Tennstedt et al., 1998 ; Wolff et al., 2014). Les voies d'intervention d'autrui ont alors été nombreuses. Particulièrement, deux études ont utilisé une approche de la régulation émotionnelle interpersonnelle. Premièrement, Tennstedt et al. (1998) ont montré un effet bénéfique d'un programme de promotion de l'activité physique chez les personnes âgées, basé sur la diminution des émotions désagréables provoquées par l'idée de pratiquer une activité physique. Ici, la diminution de la peur de la chute a favorisé l'engagement dans l'activité physique. La dimension affective peut donc être un premier obstacle à réguler, en amont de toute intervention motivationnelle. Ceci tendrait alors à confirmer l'influence des émotions positives sur les comportements d'engagement (Ferrand et al., in press ; Tugade & Fredrickson, 2002) et invite naturellement les futurs programmes de promotion de l'activité physique chez les seniors à adopter une telle approche. Dans ce sens, Wolf et al. (2014) ont également montré qu'aider les personnes âgées à réévaluer positivement le vécu du vieillissement était associé à une amélioration du niveau d'adhésion au programme proposé. Les approches employées dans ces deux études peuvent alors être assimilées à une régulation interpersonnelle au travers de la réévaluation cognitive, considérée comme une forme de changement cognitif au sens du modèle processuel de la régulation émotionnelle (Gross, 1998).

Etude 2 : Les états affectifs des personnes âgées vis à vis de l'activité physique

CONTRAT DE PROJETS ETAT-REGION 2014/2020 Grands Réseaux de Recherche

Dans cette étude, onze personnes âgées de plus de 80 ans, valides et résidant en EHPAD ont été interviewées au sujet de leur mode de vie. Plus particulièrement, nous souhaitons ici savoir dans quelle mesure ces personnes adoptaient des comportements sédentaires, et quelles étaient les raisons associées. La retranscription des entretiens a résulté en un corpus de données de 402 pages (Calibri 11pts, double interligne). Une approche inductive a été utilisée afin de permettre de collecter des données ancrées, telles qu'elles sont perçues par les participants de l'étude (Weed, 2009). Les données ont été recueillies par deux chercheurs du consortium, l'un spécialiste de la psychologie des émotions, l'autre de la sociologie de la vieillesse et du vieillissement.

Toutes les données ont été codées en unités de sens relatives à notre question de recherche. Afin de se prémunir d'un biais de subjectivité, l'analyse des données qualitatives a été effectuée par un chercheur externe à l'étude et spécialiste des méthodes qualitatives.

Les résultats montrent deux facteurs principaux d'influence des comportements sédentaires. Ainsi, si les comportements sédentaires des personnes interviewées sont influencés évidemment par le contexte de vie au sein de la structure d'accueil (pour 81,8% d'entre elles), un autre facteur principal d'influence a été identifié : les états affectifs relatifs à l'activité physique (pour 45,4% des participants). Plus particulièrement, les émotions évoquées sont des émotions de valence désagréable (i.e., émotions déplaisantes), et notamment la honte ou l'embarras d'un côté, la peur et l'anxiété de l'autre. Par exemple, P1 nous explique que l'image qu'elle renvoie auprès des autres la freine dans sa participation aux activités physiques proposées par la structure d'accueil :

A titre d'illustration nous pouvons également citer P5 qui exprime explicitement ses peurs dans ces termes : « *ces derniers temps je suis tombée 2 fois, j'ai peur de retomber* ». P11, par exemple, explique également que la peur de la chute est l'une des raisons principales expliquant l'adoption de comportements sédentaires au sein de la structure :

« C'est-à-dire que je peux marcher tout seul s'il y a une rambarde, par exemple l'escalier ici il y a des rambardes mais pas partout, et quand il n'y a pas de rambarde je suis saisi d'une peur bleue. Donc c'est un problème psychologique que j'ai. Si je vois le vide, pfffiout ! J'ai envie de tomber. Alors... j'ai envie de me casser la gueule quoi ! C'est psychologique mon truc là. »

Les résultats de l'étude prospective sembleraient ainsi compléter ceux de la revue

CONTRAT DE PROJETS ETAT-REGION 2014/2020 Grands Réseaux de Recherche

systémique effectuée en première étape de ce présent projet, notamment en montrant que les affects désagréables apparaissent être une source d'influence importante dans l'adoption de comportements sédentaires au sein de la population étudiée. Ensemble, les résultats obtenus par les travaux effectués au sein de la Task Force P.A.P.S concourent dans le sens d'une prise en compte des états affectifs associés à l'activité physique dans la lutte contre la sédentarité chez les personnes âgées.

c) Perspectives

La présente Task Force avait pour objet d'investir l'hypothèse d'une influence des états affectif sur l'adoption des comportements sédentaires chez les personnes âgées de 65 ans et plus. Aussi, les résultats obtenus dans la recherche prospective menée au sein de ce projet sont issus de données narratives extraites d'entretiens menées auprès de onze participants institutionnalisés, tous âgés de plus de 80 ans. En ce sens, il n'est pas possible, à l'heure actuelle de généraliser les résultats obtenus à l'ensemble des « seniors ». Une des perspectives à envisager reste fondamentalement l'investigation d'un panel plus important de participants et plus représentatif de la population « sénior ». Nous invitons donc les futures recherches à investir toutes les tranches d'âges de cette population (notamment les jeunes retraités), mais également les personnes non institutionnalisées. Alors que nos travaux de recension de la littérature sur l'efficacité des programmes de promotion de l'activité physique mettent en avant le fait que les émotions sont un facteur essentiel à prendre en compte dans la lutte contre la sédentarité, une telle perspective d'investigation scientifique permettra de compléter les résultats de cette présente recherche afin d'obtenir un degré de généralisation plus important, voire d'être en mesure de distinguer les caractéristiques spécifiques liées à l'âge et au contexte de vie (institution ou non) vis à vis des affects associés au mode de vie sédentaire.

Par ailleurs, les résultats du projet P.A.P.S. ouvrent des perspectives innovantes relatives à la promotion de l'activité physique chez les seniors, qui sembleraient pouvoir bénéficier d'interventions basées sur une régulation interpersonnelle des barrières affectives, pouvant être parfois plus importantes que les motivations relatives au fait de pratiquer. La littérature en psychologie du sport et de l'activité physique connaît depuis peu un intérêt croissant pour la régulation émotionnelle interpersonnelle (Campo, Sanchez et al., 2016 ; Friesen et al., 2013 ; Tamminen & Crocker, 2016 ; Tamminen & Gaudreau, 2014). Ainsi, les résultats de notre travail d'état de l'art soulèvent des

CONTRAT DE PROJETS ETAT-REGION 2014/2020 Grands Réseaux de Recherche

questions importantes sur le potentiel d'efficacité des programmes d'intervention destinés à promouvoir l'activité physique chez les personnes âgées. En termes de perspectives, le projet P.A.P.S. a mis en avant un besoin de théorisation et de recherches invitant les futurs travaux scientifiques à utiliser les cadres de la régulation émotionnelle interpersonnelle afin de développer et tester les effets de programmes de promotion de l'activité physique basés sur la régulation émotionnelle des seniors par les encadrants et les aidants.

d) Indicateurs d'activité:

- *1 communication dans un congrès international*

Campo, M., Louvet, B., Ferrand, C., Reguer, D., Dosseville, F., Nicolas, M., Martinet, G., Sanchez, X., & Hagger, M. (2014). 'Promoting Activity in Elderly' Project (P.A.P.S. Project). Poster présenté au 5ème congrès international de la Société Française de Psychologie du Sport, Nice.

- *1 chapitre de livre*

Ferrand, Martinet, & Hays, (2016). Emotions positives et bien vieillir chez les personnes âgées au travers de la construction de ressources durables. In M. Campo et B. Louvet (Eds.), *Les émotions en sport et en EPS – Enseignement, Performance et Santé* (pp 335-354). Bruxelles : Editions De Boeck.

- *1 article dans une revue à comité de lecture*

Campo, M., Louvet, B., Dosseville, F., Ferrand, C., Martinet, G., Nicolas, M., Reguer, D., Sanchez, X., & Hagger, M. (2015). Promotion de l'activité physique chez le senior – une revue systémique du rôle joué par les émotions. *Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS)*, 110, 115-127.

- *2 réunions*
- *1 stage de Master 2 recherche*

C- Conclusions et commentaires libres :

CONTRAT DE PROJETS ETAT-REGION 2014/2020 Grands Réseaux de Recherche

La présente Task Force, financée par la région Haute Normandie avait pour but de tester certaines hypothèses sous-jacentes à une demande initiale de financement d'un projet de recherche visant à développer et tester les effets de programmes de promotion de l'activité physique basés sur la régulation émotionnelle des seniors par les encadrants et les aidants.

Malgré les difficultés de coordination qui ont pu être engendrées par le départ de l'université de l'un des porteurs suite à une mutation, le consortium a été en mesure de mettre en œuvre la recherche prospective envisagée et a pu montrer sa capacité, malgré les distances pouvant séparer certains membres de ce consortium, à travailler ensemble, dans l'interdisciplinarité (entretiens menés avec deux approches différentes issues de la sociologie et de la psychologie), et à produire des efforts de collaboration aboutissant à des valorisations non envisagées initialement. Ce travail collaboratif a ainsi permis à donner davantage de maturité au projet initialement proposé, suscitant ainsi l'intérêt d'approfondir cette thématique de recherche à visée applicative à des fins de santé.

CONTRAT DE PROJETS ETAT-REGION 2014/2020
Grands Réseaux de Recherche

D- Pièces à joindre : état des dépenses acquittées et copies des factures d'équipement

CONTRAT DE PROJETS ETAT-REGION 2014/2020
Grands Réseaux de Recherche

Nom du Grand Réseau ou du Réseau de Recherche : CSN	Nom du projet : Promotion de l'Activité Physique chez les Seniors (P.A.P.S.)
Intitulé de l'axe thématique : Santé & Société, axe 4	Etablissement gestionnaire :
	Nom du responsable scientifique : M. Campo & B. Louvet

Catégorie de dépense	Libellé et détails de la dépense	Nom du tiers : fournisseur/prestataire/bénéficiaire etc...	Date de la facture	Date de l'acquittement	Références de l'acquittement (n° de mandat etc...)	Montant (y compris TVA si non récupérable)
Equipements						
Frais de personnel						
Prestations de services						
	Retranscription d'entretiens	Catalogue-télé-travail.fr /				662,40€
Missions/déplacements						
	Réunion, Rouen, 1 journée, 5 personnes					299,60€
	Déplacements expérimentation, national, 1 personne					337,92€
Frais de laboratoire et de petits équipements						
	Consommables					127,73€
	Logiciel d'analyse de données qualitatives N'Vivo 10 avec 2 licences					824,50€
Frais généraux	Maximum 4%					90,09€
TOTAL GENERAL						2342,24€

CONTRAT DE PROJETS ETAT-REGION 2014/2020
Grands Réseaux de Recherche